

FAPAS : la conservation de l'ours dans les Pyrénées est un échec

Le FAPAS est le Fonds Asturien de Protection des Animaux Sauvages. Créé en 1982, il est un acteur essentiel de la conservation et du développement de la population d'ours asturienne. Les participants au voyage d'étude organisé par le Ministère français dans la réserve à ours de Somiedo, en novembre dernier, avaient rencontré son président, Roberto Hartasánchez. Au niveau espagnol comme européen, nul ne met en doute l'engagement constant du FAPAS et de son président en faveur de la cause qu'ils défendent, ni leurs connaissances. On peut en discuter certains aspects, c'est un autre problème.

Sur le site de ce Fonds, on trouve une page de dialogue où le FAPAS répond aux questions de ses sociétaires. La récente réponse aux interrogations de l'un d'eux sur la situation pyrénéenne, rend inutile que nous continuions à souligner à la fois l'inexistence d'une « espèce » pyrénéenne, et l'échec absolu des opérations en cours pour sauver ce qui n'est, ou plutôt n'était, qu'une population parmi d'autres. L'espèce ours brun, *ursus arctos*, n'étant par ailleurs pas du tout menacée puisque l'UICN (Union Internationale de Conservation de la Nature) la classe parmi celles « largement répandues et abondantes, qui ne dépendent pas d'actions de conservation et ne sont pas menacées dans un avenir proche ».

Inutile en effet que nous continuions à tenter de faire comprendre ces réalités, le FAPAS le fait très bien à notre place, en 10 lignes. Et nous regrettons que son bilan de la longue, très coûteuse, très contestée et très inutile importation d'ours slovène n'ait pas paru plus tôt. Nous l'aurions remis, lorsque nous les avons rencontrés, aux deux Inspecteurs, de l'Agriculture et de l'Environnement, chargés par l'Etat français d'un bilan à mi-parcours de cette opération.

Eux, et nous, sur ces deux points, y aurions évité de perdre du temps ...

B.Besche-Commenge – ASPAP/ADDIP – 07-05-2008.

CONTESTANDO A LOS SOCIOS – EN RÉPONSE AUX SOCIÉTAIRES

http://www.fapas.es/contestando_socios.htm

Nombre: **Benito**

17/4/2008

Me gustaría saber si se puede conseguir y congelar semen util de un macho adulto como Camille y por lo menos conservarlo para poder utilizarlo tal vez el día de mañana. Al oso pirenaico Camille le quedan pocos meses de vida y sería la única solución para que no se pierda ese patrimonio genético tan importante de uno de los dos últimos machos autóctonos de todo el pirineo. La vida en el pirineo occidental no ha sido nada justa para ellos y personas como yo sentimos impotencia al ver que van cayendo uno a uno en pocos años y que no se hace nada eficaz para evitarlo ya que las últimas hembras se reintrodujeron en el pirineo central muy lejos de la población autóctona.

Je voudrais savoir si l'on peut récolter et congeler le sperme utile d'un mâle adulte comme Camille l'un des derniers ours pyrénéen, il erre à l'heure actuelle entre Aragon, Navarre et Béarn, âgé et en mauvaise santé, rongé notamment par une très forte gale, et au moins le conserver afin de pouvoir l'utiliser plus tard. Il ne lui reste que peu à vivre, et ce serait l'unique solution pour que ne se perde pas le patrimoine génétique si important d'un des derniers mâles autochtones de toutes les Pyrénées. La vie dans les Pyrénées occidentales n'a pas du tout été juste avec eux, et des gens comme moi nous nous sentons impuissants devant leur progressive disparition, un à un, en quelques années, alors que rien d'efficace n'est fait pour l'éviter, et que les dernières femelles introduites dans les Pyrénées Centrales l'ont été très loin de cette population autochtone.

Efectivamente, parece que estamos siendo testigos del ocaso de la población de osos pirenaica. De todas formas, quizás hay que quitarle dramatismo a los aspectos de la pérdida de valores genéticos, ya que el último estudio científico ([ver web de Fapas en 20-03-08](#)), determina con claridad que desde el punto de vista genético tanto la población cantábrica como la pirenaica es

idéntica a la del resto de Europa.

La gran pérdida es quizás más moral y ética ya que no se ha sabido conservar esta población relictiva y la reintroducción, aunque es válida técnicamente, en realidad corrobora que las estrategias de conservación llevadas a cabo y con ciento de millones invertidos durante tantos años, han terminado en fracaso.

Effectivement, il semble bien que nous sommes en train d'être témoins de la fin de la population d'ours pyrénéens. De toute façon, peut-être faut-il cesser de dramatiser cet aspect de perte génétique, en effet une récente étude scientifique (voir web du FAPAS le 20-03-08 ⁽¹⁾) vient de montrer clairement que, sur le plan génétique, aussi bien la population cantabrique que la pyrénéenne sont identiques à celle du reste de l'Europe.

La grande perte est plutôt morale et éthique car nous n'avons pas su conserver cette population relictuelle. Quant à la réintroduction, bien qu'elle soit faite correctement sur le plan technique, en réalité elle montre bien que les stratégies de conservation menées en dernière extrémité et à coups de millions investis pendant tant d'années, se sont achevées sur un échec.

(1) Le lien donne ceci : 20-03-2008 - Un grupo de investigadores científicos acaba de publicar un interesante estudio sobre determinación de orígenes genéticos del oso pardo cantábrico, concluyendo que nuestros osos, como los del resto de Europa forman parte de un solo tronco común aún hoy día vigente. Según este estudio se caen los criterios que mantenían a los osos cantábricos como una subespecie diferente de otras líneas de osos en Europa.

Hemos consultado a los autores, algunos de los cuales forman parte del Comité Científico que asesora al FAPAS y no hay una versión en castellano, por lo que lo colocamos en la web tal como ha sido publicado en inglés: "Surprising migration and population size dynamics in ancient Iberian brown bears (*Ursus arctos*)": http://www.fapas.es/proyectos/documentos/genetica_oso_cantabrico.pdf

20-03-2008 – Un groupe de chercheurs scientifiques vient de publier une intéressante étude sur les déterminants génétiques de l'ours brun cantabrique. Ils concluent que nos ours, comme ceux du reste de l'Europe, appartiennent à un seul tronc commun, qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Cette étude rend caduque les critères qui faisaient des ours cantabriques une sous-espèce différente des autres lignées européennes.

Nous avons contacté les auteurs, dont certains appartiennent au Comité scientifique qui conseille le FAPAS, mais il n'existe pas de version de leur étude en castillan, nous la mettons donc en ligne en anglais : "Surprising migration and population size dynamics in ancient Iberian brown bears (*Ursus arctos*)": http://www.fapas.es/proyectos/documentos/genetica_oso_cantabrico.pdf